

Quand les écoles privées de Menthon-Saint-Bernard font la fête

Ce devait être un déjeuner champêtre. Ce fut un déjeuner... sur la dalle de la salle des fêtes du Clos Chevallier, en lieu et place de l'herbe tendre de la verte prairie voisine...

C'est que le soleil n'était pas au rendez-vous que les écoles privées lui avaient pourtant fixé, le roi des astres - c'est bien connu - n'en faisant qu'à sa guise - heureusement, d'ailleurs.

Qu'à cela ne tienne. L'ambiance n'en fut que plus chaleureuse, sous les tentures rouges bien connues des menthonnais (une remarquable invention des anciens des écoles privées - ce qui au passage, prouve que, faute de moyens suffisants, on n'est pas pour autant dispensé de faire preuve d'imagination).

Ce sont 150 élèves et parents (et même grands-parents) qui se sont

retrouvés, ce samedi 12 mai, pour la fête des écoles privées, sur le thème des chansons oubliées - il faudrait plutôt parler de chansons du passé, tant sont encore présentes dans les mémoires ces mélodies que les moins jeunes fredonnent encore.

Des chansons que les petite et moyenne sections de maternelle - sous la haute direction de Catherine Guihard-Pierre et de son père, Jean-Claude Pierre - ont merveilleusement mimées, pour la plus grande joie du public qui n'a pas manqué d'applaudir le remarquable travail de préparation des parents et, surtout, d'Elisabeth Rixens, «confectionneuse», entre autres, des 21 choux rebondis et aériens qui, comme de bien entendu, ont accompagné les recommandations de plantation de

ces crucifères.

Aux élèves des classes élémentaires, ensuite, d'élever le ton en interprétant, cette fois sous la direction de Séverine Jecquier, maîtresse es-mélodies, des chansons dont la qualité d'exécution résultait du travail accompli durant des heures de préparation, dispensées avec les contraintes d'un art raffiné auquel les jeunes chanteurs ont été soumis...

Enfin, un grand coup de chapeau à Valérie Turconi qui, en organisant une mini-kermesse, avec sarbacanes, boîtes à trésors, loto des odeurs, sécurité routière, maquillage, sculpture sur ballons, chamboule tout orné des photographies des enseignants (et on en passe), a su entraîner et captiver les têtes blondes (et brunes !) et leur fournir l'exutoire dont ils ont toujours besoins.